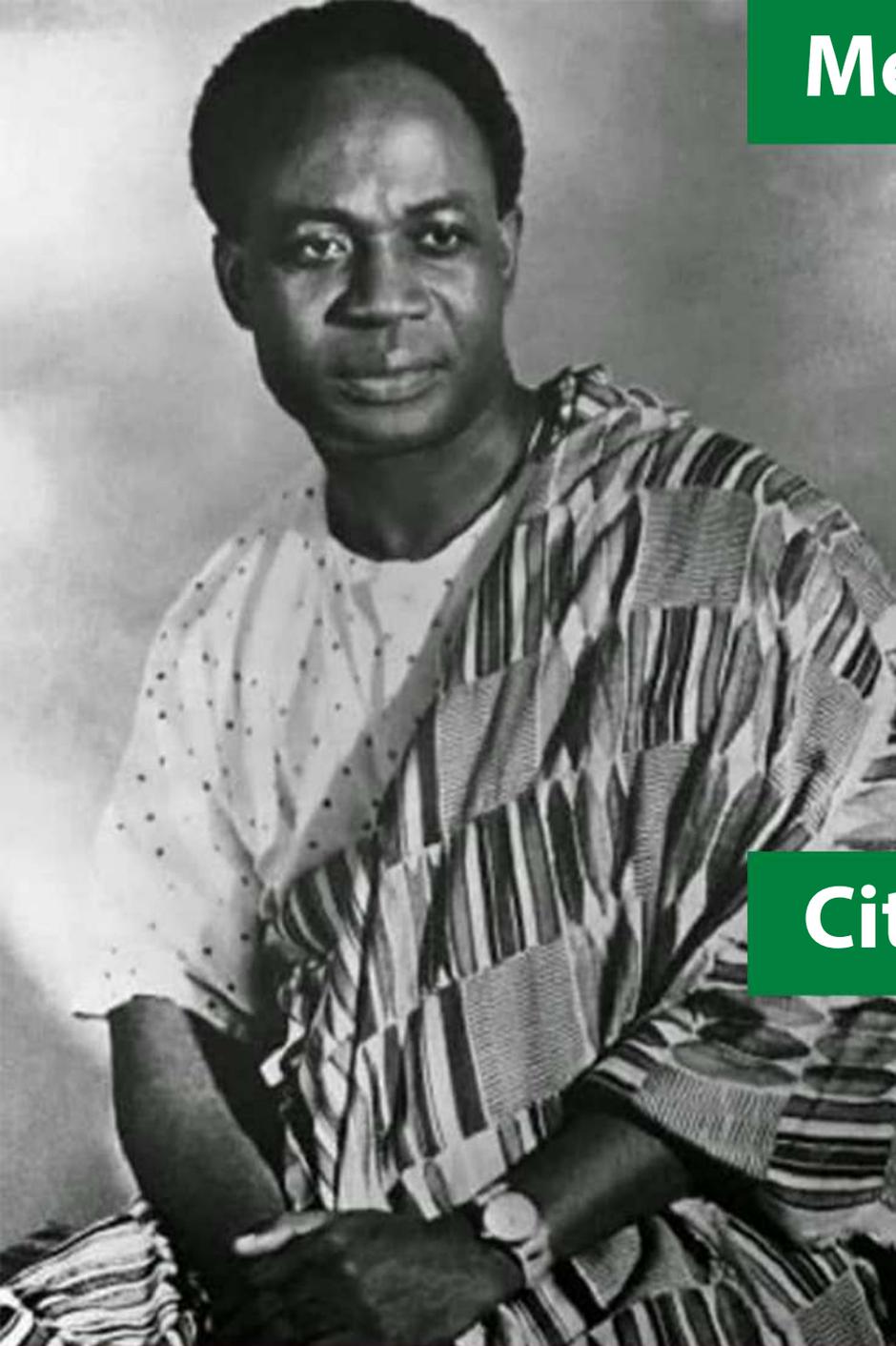


ASP NEWS

A black and white portrait of Kwame Nkrumah, the first Prime Minister of Ghana. He is shown from the chest up, wearing a patterned traditional West African garment. He has a serious expression and is looking slightly to the left of the camera.

Message du président

La morale du devoir théorisé par Kant pourrait se résumer par cette simple phrase : « entre ce que je peux faire et ce que je dois faire, je choisis toujours ce que je dois faire ». Un choix pas toujours facile mais juste. Les grandes nations sont gouvernées par la JUSTICE, étant le principal pilier d'une société basée sur l'égalité. D'autre part, les grands hommes sont guidés par des VALEURS MORALES exceptionnelles qui sont à la base du succès.

Citations du mois

« Je ne suis pas Africain parce que je suis né en Afrique mais parce que l'Afrique est née en moi »

Kwame Nkrumah

Editorial

Les notions de justice et de paix sont très fortes dans l'esprit des populations mais est-il possible d'avoir la paix sans une vraie justice et vice versa ? La paix est appréciée par nous tous car sans elle une société ne pourra pas prospérer même si elle possède des richesses en abondance. Sans la paix, rien n'est durable, c'est un ingrédient dont personne ne peut se passer. Lorsqu'un individu est pauvre mais parvient à avoir l'esprit tranquille, il va vivre et se développer positivement en trouvant de bonnes raisons de faire partie de la société même s'il n'est pas productif. La paix peut même apporter le bonheur.

De grands penseurs se sont épanchés sur le sujet mais Bob Marley l'a résumé parfaitement "il n'y aura pas de paix sans justice". Oui en effet cela signifie que la paix n'a de valeur que lorsqu'elle est acquise justement. Lorsqu'un individu vit dans une société juste et égalitaire, la paix devient naturelle et tous l'accepteront équitablement.

En considérant une approche étatique, quand une nation a un système de justice équitable pour tous ses citoyens, la paix sera naturellement acquise. Aujourd'hui, nous vivons des temps sans précédent aussi bien dans les pays développés que dans des pays en développement, car les gens demandent sans aucune sorte de compromission le droit de vivre dans une société où l'égalité et la justice pour tous est un droit fondamental.



Plusieurs minorités demandent plus d'équité dans le traitement qui leur est réservé. Certains groupes ethniques, religieux, politiques mettent à nu l'injustice qu'ils vivent au quotidien et se battent pour leur survie.

Focus

Une véritable révolution silencieuse est en train de se produire dans la jeunesse Africaine, elle prend de plus en plus d'ampleur, guidée par une voix forte et clairement perceptible qui se fait entendre dans différentes nations pour demander une égalité de traitement face au reste du monde en général et à la France en particulier. Il y a quelques temps, ces idées n'étaient discutées que dans certains « salons feutrés », les gens craignant d'être entendus par les dirigeants africains en place et le gouvernement français.

Certains chefs d'entreprises des pays anglophones comme « Dangote » ont répété à plusieurs reprises les difficultés qu'ils avaient à investir dans les pays francophones parce qu'ils défendaient les intérêts français.

Aujourd'hui, nous assistons à une prolifération de jeunes leaders tous soucieux d'établir une relation juste et équilibrée entre « l'Occident » et l'Afrique. Ces jeunes se retrouvent dans la politique, la société civile, le secteur privé et toutes les autres couches de la société.

Le message semble être compris par l'hexagone qui tente de se réinventer en Afrique, engageant une communication directe entre la jeunesse africaine et les dirigeants français. Cette stratégie ne semble pas avoir beaucoup de succès et on entend de plus en plus de jeunes Africains rigoler fort et dire que la France ne comprend pas. « NOUS NE VOULONS PLUS DE VOUS ».



Tout est remis sur la table allant des francs CFA à l'exploitation injuste des ressources africaines. Croyez-le ou non, toutes les importations de la France en provenance d'Afrique représentent moins de 4% du total de ses importations et la majeure partie vient d'Afrique du Nord. En plus, les Africains ne sont pas les bienvenus en France mais de plus en plus de Français viennent s'installer en Afrique.

Trop c'est trop.

Front d'Unification Africaine.

Le Front de l'Unification Africaine (AUF) est une organisation visant à promouvoir l'union politique, sociale et économique de l'Afrique. L'AUF a vu le jour en août 1996 et plaide pour la création d'une fédération africaine.

L'AUF promeut aussi l'idée d'un parlement panafricain en tant que haute autorité africaine, supervisant toutes les organisations importantes, l'utilisation d'une monnaie unique et d'une armée africaine unique.

L'AUF s'est engagée pour la création de l'Union Africaine qui devrait conduire à l'unification de l'Afrique sous une fédération afin de peser significativement sur la pauvreté et les guerres. Elle prône également la fin du néocolonialisme.

L'AUF est active dans des campagnes contre toute forme d'abus lors de l'exploitation des ressources africaines. Elle dispose d'un Comité National chargé de l'élection du président de la pré-organisation. Son comité exécutif met en œuvre les politiques et supervise les affaires courantes.

L'AUF est considérée comme une institution innovante chargée d'initier et d'organiser plusieurs stratégies comme la campagne du café équitable qui a poussé à des réformes dans l'industrie du café. Des personnalités importantes ont dirigé l'organisation entourées d'un personnel exceptionnel. Kirimi Kaberia a été le premier président de l'AUF suivi de Mouhamed Taofic Youssouf. Fesseha Demessae a été secrétaire générale adjointe et directrice des affaires culturelles, ainsi que l'ancienne vice-présidente Mongezi Sefika wa Nkomo.

Après la création du Parlement panafricain, l'AUF est devenue le premier parti politique continental africain. Des membres clés ont servi à la fois dans l'AUF et le PAP, tels que le Dr Amani Walid Kabourou de Tanzanie, Chrispin Mwitila Shumina de Zambie et Loyce Bwambale d'Ouganda.

L'AUF a été soutenue par des personnalités politiques influentes qui ont servi au sein du PAP comme John Atta-Mills, le président du Ghana, Alhaji Yahaya Ndu, qui est également membre du Comité national de l'AUF et le président du Parti de la Renaissance africaine au Nigeria, Alimamy Bakarr Sankoh, chef de la Ligue démocratique populaire de Sierra Leone (PDL) et le Dr Miria Matembe, ancienne présidente de la commission des règles du Parlement panafricain et proche alliée de la présidente de l'UA, Gertrude Mongella ont aussi soutenu cette organisation.



B.R.I.C.S (suite)



Les BRICS prennent de plus en plus de poids dans le monde. Cependant, les pays asiatiques ont montré un intérêt particulier pour le concept et ce mois-ci, dix nouveaux pays asiatiques ont décidé d'abandonner le dollar américain.

Toutes ces nations ont des traits uniques et sont des pays en voie de développement. Brunei, Cambodge, Indonésie, Laos, Malaisie, Maldives, Philippines, Singapour, Thaïlande et Vietnam se sont regroupés et devraient attirer un intérêt particulier en manifestant leur rejet en tant que nations du troisième monde pour lancer un signal fort au monde entier.

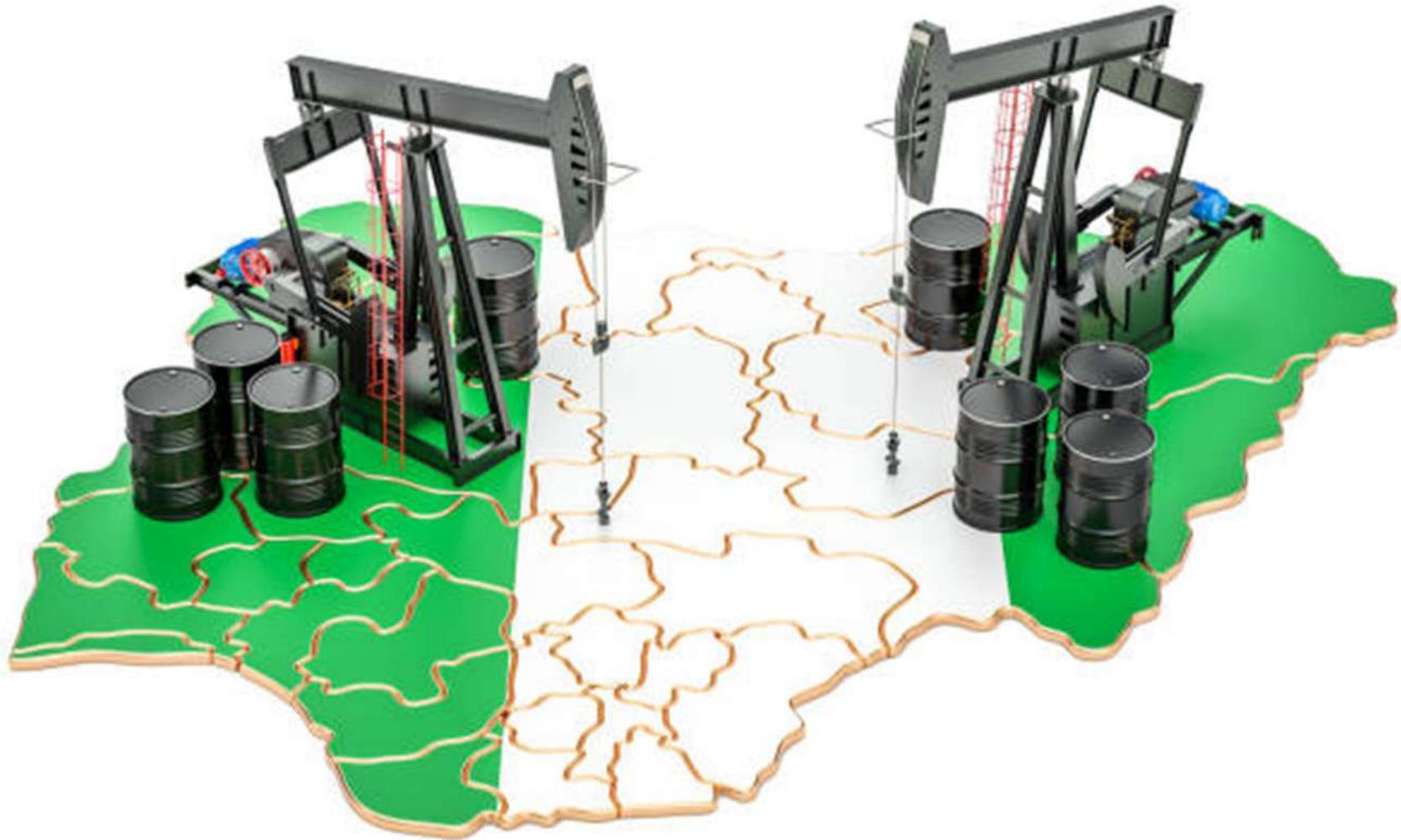
Ce groupe des dix veut encourager l'utilisation de leurs monnaies locales pour toutes les transactions économiques et financières. L'objectif ultime est de renforcer les activités de paiements bilatéraux et multilatéraux.

L'utilisation des monnaies locales devrait faciliter les transactions entre les nations et renforcer les liens. Cette proposition a été introduite par l'ASEAN et a été immédiatement acceptée par le groupe des dix qui a vu le bénéfice immédiat dans leurs économies individuelles.

Un groupe s'est formé de l'autre côté, le Conseil de coopération du Golfe (CCG). Il prévoit également une démarche similaire. L'Arabie saoudite, le Koweït, les Émirats arabes unis, le Qatar, le Bahreïn et Oman, six pays riches en pétrole vont franchir la barre des 3 000 milliards de dollars de PIB. Ils ont le potentiel d'atteindre un PIB de 13 000 milliards de dollars au cours des deux prochaines décennies, selon un responsable de la Banque mondiale.

Tous ces pays se détournent également du dollar américain en tant que principale devise de référence pour le commerce. Pour aggraver les choses, le PIB américain a ralenti de 1,1 % accompagnée d'une inflation galopante tandis que d'autres pays voient une augmentation significative de leur PIB. Le PIB de l'Arabie Saoudite, par exemple dépasse pour la première fois la barre des mille milliards de dollars en 2022. Pour rappel, l'Arabie Saoudite utilisait exclusivement les dollars américains pour échanger du pétrole dans le passé et elle acceptera désormais d'autres devises.

La première place de producteur de pétrole brut en Afrique



Le Nigeria a encore perdu sa place de premier producteur de pétrole brut en Afrique en avril 2023 au profit de l'Angola selon l'OPECC. En effet, l'Angola a produit 1,06 million bpj au cours de la même période tandis que le Nigeria a produit moins d'un million de bpj. La production totale de l'OPEP -13 a baissé de 191 000 bpj, pour se situer autour de 28,60 millions de bpj en avril 2023. Seuls quelques pays (Arabie Saoudite, Angola, Iran) ont connu une augmentation au cours de cette période. La demande de pétrole brut pourrait atteindre 101,9 millions de bpj cette année mais elle repose principalement sur les tensions mondiales.

Le dilemme africain de se convertir ou non aux énergies vertes

Le monde subit une énorme pression pour se convertir aux énergies « vertes », ce qui signifie essentiellement un abandon des énergies fossiles au profit des sources d'énergies nouvelles et moins polluantes pour être politiquement correct.

Depuis le début de la révolution industrielle en 1760 jusqu'à nos jours, l'humanité dépend essentiellement des combustibles fossiles. La première révolution industrielle a eu lieu en Grande-Bretagne et a duré du milieu du XVIIIe siècle à environ 1830. La deuxième révolution industrielle a duré du milieu du XIXe siècle jusqu'au début du XXe siècle et a également eu lieu en Grande-Bretagne mais s'est étendue à l'Europe continentale, l'Amérique du Nord et le Japon. La troisième et la quatrième révolution industrielle ont été facilitées par l'émergence du capitalisme, de l'impérialisme européen et de la révolution agricole. Afin de réussir ces différentes révolutions, l'humanité a assisté à une utilisation exponentielle de l'énergie, principalement des énergies fossiles.

La première RI s'est faite grâce à l'introduction de la machine à vapeur, un moteur à combustion externe qui transforme l'énergie thermique de la vapeur d'eau (produite par une ou des chaudières) en énergie.

L'utilisation des autres sources d'énergies a suivi avec l'ère scientifique et du développement de la technologie entraînant la production de masse qui a été déterminante dans l'exploitation de toutes les autres sources d'énergies pour atteindre les objectifs de la production.

Les dernières révolutions qui ont suivi, tel que la révolution numérique et maintenant l'expansion technologique spectaculaire et le changement social nécessitent également une source d'énergie importante.

Cette exploitation effrénée des ressources énergétiques est à la base des problèmes de pollution actuels. Les changements climatiques avec toutes leurs conséquences néfastes à leur tour, ont appelé à des décisions drastiques dans notre mode de vie avec l'introduction de nouvelles politiques dans le secteur énergétique.

Des solutions doivent certes être trouvées et rapidement mais convenons que ceux qui polluent le moins ont souffert le plus des effets néfastes de la pollution et ils sont également confrontés au dilemme d'un développement impossible sans un flux d'énergie significatif pour les industries et les populations en constante croissance et les seules ressources disponibles pour ce faire, sont principalement le pétrole et le gaz.

Le vol et le vandalisme de pipelines sont responsables du volume de pertes de pétrole brut.

Chief Timipre Sylva a expliqué que la perte importante de revenus de la production de pétrole brut provient de la résultante du vieux problème du vandalisme des pipelines, du vol et de la dégradation de l'infrastructure des pipelines.

Malgré les énormes défis auxquels le gouvernement est confronté, il a déclaré que le gouvernement fédéral était déterminé à résoudre ce problème et y mettre fin en améliorant la sécurité de l'infrastructure pipelinière, les investissements dans le secteur ainsi que les réparations de l'infrastructure en décomposition.

Il n'a pas tardé à souligner que les rapports sur le volume des pertes de pétrole brut n'étaient pas le résultat d'inexactitudes de mesure comme certains l'allèguent, mais c'est celui des pertes majeures de pétrole brut résultant du vandalisme, du vol et du report de la production.

« C'est un fait connu que les principales pertes de pétrole brut dans le pays ont été dues au vol et à la destruction d'oléoducs. Encore une fois, nous savons que certaines des infrastructures pétrolières sont anciennes et délabrées et ne peuvent pas fonctionner à leur capacité maximale », a-t-il déclaré.



Il a affirmé que le gouvernement prenait des mesures actives pour s'assurer qu'une certaine normalité et un certain bon sens soient rétablis dans le secteur pétrolier et gazier et que l'époque des affaires comme d'habitude est révolue, car le gouvernement ne tolérera plus cette impunité. Il a affirmé que penser que le problème du pipeline est systémique et que le gouvernement n'était pas capable de le gérer était non seulement faux, mais également trompeur.

Chief Timipre Sylva a invité les agences de réglementation : Midstream and Downstream Petroleum Regulatory Authority (NMDPRA) et Nigerian Upstream Petroleum Regulatory Commission (NUPRC) à travailler ensemble pour harmoniser leurs opérations et les a encouragé à relever les nombreux défis qui contraignaient la production optimale de pétrole brut, afin d'augmenter les revenus nationaux.

La perte de revenus due au vol et au vandalisme des pipelines est quelque chose que le gouvernement ne peut continuer à tolérer, surtout à cette période où les revenus des coffres du gouvernement diminuaient.

Par ailleurs, le ministre s'est félicité de l'amélioration de la sécurité de l'oléoduc dans la région et a appelé à poursuivre les efforts afin de maintenir une production maximale. « Nous sommes confiants que le Nigeria atteindra très bientôt son objectif de production de pétrole brut de 2 millions de barils par jour. Le gouvernement fait tout son possible pour arriver là où nous devrions être et tout le monde travaille dur pour y parvenir », a déclaré le ministre.

A qui attribuer les origines du panafricanisme intellectuel ?

Certains pensent que les idées panafricanistes pouvaient être retracées aux États-Unis au milieu du XIXe siècle, dirigées par des Africains de l'hémisphère occidental. Les pionniers des panafricanistes étaient Martin Delany et Alexander Crummel, tous deux afro-américains, et Edward Blyden, un antillais.

Ces premières voix du panafricanisme ont souligné la jonction entre les Africains et les Noirs aux États-Unis. Delany était un séparatiste parce qu'il croyait que les Noirs ne pouvaient pas prospérer aux côtés des Blancs. Il a plaidé pour que les Afro-Américains se séparent des États-Unis et établissent une nation noire.

Crummel et Blyden, tous deux contemporains de Delany, pensaient que cette nation devait être créée en Afrique. Le couple croyait que les Africains du nouveau monde devraient retourner dans leur pays d'origine afin de convertir et civiliser les habitants.

Par contre Du Bois est considéré comme le père du panafricanisme moderne et aussi son penseur le plus influent. Tout au long de sa longue carrière, il a été un ardent défenseur de l'étude de l'histoire et de la culture africaines. Au début du XXe siècle, il a su se distinguer parmi l'élite intellectuelle qui étudiait l'Afrique. Sa célèbre déclaration en reconnaissant que "le problème du XXe siècle est le problème de la ligne de couleur" retentit jusqu'à nos jours comme une vérité négligée.

D'autres sources par contre trouvent les origines du panafricanisme en Amérique Latine avec le mouvement du pan négritisme.

Enfin une troisième voix trace le panafricanisme directement en Afrique avec les politiques et idéaux misent en place par des dirigeants africains défendant l'idée de la grandeur du peuple noir et l'unicité de la civilisation noire.



Nigéria One

"Nigeria One" est un grand succès, il a vu le jour l'année dernière et a été le premier produit de l'ASP. NG One vise à connecter le Nigeria avec les pays francophones d'Afrique. Le concept s'articule autour d'une stratégie de marketing et de communication unifiée afin de présenter une perspective africaine unique sur le secteur de l'énergie.

Aujourd'hui, alors que l'Occident promeut l'émission zéro et la transition énergétique, il est essentiel que les Africains soient entendus. L'Afrique n'a pas été consultée ou associée lors des premiers pourparlers, et sa position n'a pas non plus été prise en compte. Il ne fait aucun doute que les africains ont le moins pollué mais subissent de plein fouet les conséquences de la pollution des pays développés.

Pendant ce temps, l'électricité reste l'un des plus grands défis de l'Afrique. L'Afrique possède d'importantes réserves de gaz, des capacités d'énergie solaire et un potentiel d'énergie éolienne. La transition énergétique en Afrique doit reposer sur des solutions concrètes, pratiques et adaptées.

Contact Us

Cité Keur Gorgui Lot 71 Suite # 2G
<https://www.aspsa.africa>
info@aspsa.africa
+221 33 864 74 97 +221 77 155 54 32

